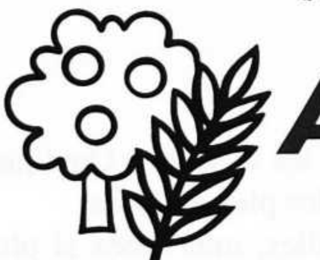
[redacted]

DLP-7-10-91174553
ISSN 0980-8507

AVERTISSEMENTS  AGRICOLES

LORRAINE

Bulletin n° 21 du 2 octobre 1991

GRANDES CULTURES

COLZA :
- PUCERONS : SURVEILLER
- ALTISES : REALISER DES COMPTAGES
- DESHERBAGE DE POST-LEVEE

CEREALES :
- PUCERONS : ATTENDRE
- MALADIE DES PIEDS CHETIFS DU BLE

LIMACES : SURVEILLER VOS PARCELLES

COLZA

Les colzas sont entre la levée et le stade 4 feuilles.

Pucerons verts et pucerons cendrés

* Situation et préconisation

La colonisation des semis est encore rare. Cependant, les repousses de colza abritent de fortes populations de pucerons verts et cendrés ; surveillez vos cultures, la contamination par pucerons ailés à partir des repousses est possible. Un traitement est justifié dès que 1 plante sur 5 est colonisée.

* Résultats des essais de l'automne 1990 au niveau national

Cinq essais ont été menés avec 3 modalités :
- témoin non traité ;
- traitement raisonné quand 25 % des plantes sont colonisées ;
- traitement systématique tous les 15 jours du stade première feuille au stade 6 feuilles.

Dans ces essais, l'espèce *Myzus persicae* dominait (puceron vert) ; le virus de la jaunisse occidentale de la betterave a été mis en évidence (BWYV) dans 96 à 100 % des témoins et dans 47 à 59 % des plantes traitées.

ESSAI	NOMBRE DE PUCERONS/ 100 PLANTES	GAIN DE RENDEMENT / TEMOIN	
		RAISONNE	SYSTEMATIQUE
Champagne 1	faible	+ 0,3	+ 0,9
Champagne 2	faible	0	+ 0,1
Basse Normandie	moyen (200 à 500)	+ 7,9	+ 6,4
Picardie 1	fort jusqu'à 1 800	+ 2,5	+ 5
Picardie 2	moyen (200 à 500)	+ 7,1	+ 8,7

Ainsi, on constate qu'il y a une nuisibilité réelle des pucerons par des dégâts directs et vraisemblablement par l'inoculation de viroses. Le symptôme le plus net de ces viroses est la réduction de hauteur des plantes (de 15 à 20 cm).

P281

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE
DIRECTION RÉGIONALE
DE L'AGRICULTURE ET DE LA FORÊT
SERVICE RÉGIONAL DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX
38, rue Sainte-Catherine - 54043 NANCY CEDEX - Tél. : 83.30.41.51



ABONNEMENT ANNUEL 240 F

Altises

Des captures sont enregistrées dans les cuvettes. Quelques morsures sont visibles sur les colzas les plus avancés.

Préconisation : jusqu'au stade 2 feuilles, intervenez si plus de 3 pieds sur 10 présentent des morsures ; après ce stade, intervenez en cas de fortes captures cumulées (20 à 30) en cuvette jaune.

Desherbage de post-levée

Dans les parcelles n'ayant pas été desherbées ou celles où la sécheresse a engendré une efficacité moindre des produits de pré-semis ou pré-levée, un desherbage de post-levée est encore possible.

Matières actives	Spécialités commerciales (Firmes)	Doses/ha	Observations
carbétamide	LEGURAME PM (Rhodiagri-Littorale)	3 kg	- Depuis le stade 4 feuilles vraies du colza (B4) jusqu'à 3 semaines avant la reprise de végétation. - Application sur sol gelé. - Essentiellement antigraminées.
		5 à 6 kg	- Contre chiendent de Novembre à fin janvier.
propyzamide	KERB FLO (Rohm et Haas)	1,25 l	- A partir du stade 2 feuilles vraies du colza (B2) jusqu'à la reprise de végétation. - Application sur sol gelé. - Essentiellement antigraminées.
propyzamide + diuron	KERB ULTRA (Rohm et Haas)	1,2 kg	- A partir du stade 4 feuilles bien développées 6ème feuille naissante des colzas sains bien implantés. - De préférence avant l'hiver. - Antigraminées et action limitante sur Sanves, Ravenelles. - A utiliser par temps humide, couvert et frais.
carbétamide + diméfuron	PRADONE TS (Rhodiagri-Littorale)	3,5 kg	- A partir du stade 6 feuilles vraies (B6) des colzas sains et bien implantés. - Application possible sur sol gelé. - Antidicoltylédones et antigraminées.
diméfuron + clopyralid	CLERDONE (Rhodiagri-Littorale)	2,5 l	- Sur colza sain, bien enraciné (pivot > 10 cm), à partir du stade 4 feuilles vraies du colza. - Antidicotylédones. - Ne pas utiliser en mélange avec un antigraminée à action foliaire ; respecter 10 jours d'intervalle entre les traitements. - Mélange possible avec un antigraminée à action racinaire. - Programme de traitement : * Capselle - BUTISAN : 1,5 l post-semis - CLERDONE : 2,5 l post-levée * Géranium - DEVRINOL : 2,2 l post-semis - CLERDONE : 2,5 l post-levée
clopyralid	LONTREL SF 100 (Schering)	1,2 l	- De la levée du colza jusqu'au stade boutons floraux. - Spectre : composées et légumineuses. - S'emploie à la dose de 0,75 l à 1,25 l avec 3 l d'huile Schering.

Desherbage anti-graminées

Certaines parcelles de colza sont infestées de repousses de céréales. Celles-ci entrent en concurrence avec le colza dès maintemant et servent de réservoir aux pucerons qui pourront migrer sur les cultures d'orge. Intervenir rapidement.

Matières actives	Spécialités commerciales (Firmes)	Doses/ha	Observations
alloxydime-sodium	FERVIN (Schering)	1 kg + 3 l huile Schering	- Sur graminées annuelles.
		1 à 1,25 kg + 3 l huile Schering	- Sur graminées vivaces.
sethoxydime	FERVINAL (Schering)	2 l + 3 l huile Schering	- Sur graminées annuelles.
		3 l + 3 l huile Schering	- Sur graminées vivaces.
fluazifop-p-butyl	FUSILADE X2 + AGRAL (Sopra)	0,75 l + 0,1 % Agral	- Sur graminées annuelles.
		1,5 l + 0,1 % Agral	- Sur graminées vivaces
haloxyfop-éthoxyéthyl	GALLANT (Dow Elanco)	1 l	- Application à l'automne uniquement. - Sur graminées annuelles.
		2 l	- Sur graminées vivaces et pâturins.
quizalofop-éthyl isomère D	TARGA D+ (Pepro)	0,5 l + 2 l huile Sifren	- Sur graminées annuelles.
		1,25 l + 2 l huile Sifren	- Sur graminées vivaces au stade 15 à 20 cm et pâturins de 3 feuilles maximum et ray-grass après tallage.
cycloxydime	STRATOS (Basf)	1,25 l + 2 l huile 970	- Sur graminées annuelles.
		3 l + 2 l huile 970	- Sur graminées vivaces.
propaquizafop	AGIL (La Quinoléine)	1,2 l	- Sur graminées annuelles.
		2 l	- Sur graminées vivaces.

P282

CEREALES

PUCERONS

Quelques parcelles semées très tôt sont déjà au stade 1 feuille et donc particulièrement exposées au risque pucerons susceptibles de transmettre le virus de la JNO.

Les essais de la campagne précédente ont apporté quelques éclaircissements sur certains points. Trois cas de figures peuvent se présenter :

1) Les pucerons envahissent les parcelles d'orge (ou de blé) lorsqu'elles atteignent le stade 2 à 3 feuilles :

Intervenir lorsque environ 20 % de pieds sont colonisés. Cette situation a été la plus fréquente en Lorraine ces 2 dernières années.

2) Les pucerons s'installent de très bonne heure sur des céréales au stade 1 feuille :

Les produits homologués à base de pyréthrinoïde ayant uniquement un effet de contact, deux traitements vont être nécessaires car plus l'attaque est précoce plus le danger et les dégâts sont importants :

- le 1er au stade 1 feuille dès que l'on observe 5 à 10 % de pieds avec pucerons ;

- le 2ème au stade 3 feuilles à début tallage (si toutefois les conditions ont été favorables à la recolonisation de la parcelle par les pucerons) afin de protéger les 2ème et 3ème feuilles apparues après le 1er traitement.

Cette situation est plus rarement rencontrée, elle a été surtout observée l'automne dernier à l'ouest de Bar-le-Duc et dans certaines situations de vallée (Meuse, Ornain, Moselle et Seille).Cette semaine nous avons déjà observé les premiers pucerons sur semis précoces dans le Sud Ouest Meusien (secteur d'Aucerville).

3) Vous n'observez pas de pucerons :

Il faut aller vérifier 1 à 2 fois par semaine et compter un minimum de 100 plantes (10 x 10). Il n'est pas nécessaire de traiter (situation de 1984 à 1988).
Dans nos prochains bulletins, nous vous ferons part de nos comptages et du pouvoir virulifère des pucerons.

MALADIES DES "PIEDS CHETIFS" DU BLE

- Derniers résultats expérimentaux et préconisations pour les semis de 1991 (Communiqué de presse du Groupe de travail national interorganismes) :

La maladie des "pieds chétifs" est apparue à grande échelle en 1989/1990 dans l'Est de la région Centre et l'Ouest de la Bourgogne où elle a provoqué de graves pertes de rendement. Transmise par la Cicadelle *Psammotettix alienus*, elle est causée par le virus du Nanisme du blé (VNB), peut-être en interaction avec le virus de la Jaunisse nanisante de l'orge (JNO) (un mollicute non identifié a parfois été observé dans les plantes malades, mais il ne joue sans doute pas un rôle majeur).

La maladie s'est très peu manifestée en culture cette année, sauf en quelques points marginaux, par rapport à l'aire de répartition de la maladie en 1990 (Aube, Est de la Côte d'Or). Cette bonne situation sanitaire est probablement liée à des semis plus tardifs et une disparition assez précoce des Cicadelles en Novembre. Elle a eu pour conséquence que, sur une vingtaine d'essais, 7 seulement ont exprimé des symptômes. En Lorraine, aucun cas n'a été observé.

- Principaux résultats :

Dans la plupart des essais où le VNB a été identifié, des écarts de rendement importants (5 à 20 q/ha) ont été mesurés entre les témoins et les meilleures parcelles traitées, bien que les taux de pieds chétifs observés aient été faibles (généralement 5 à 10 % - 20 % dans les essais les plus attaqués). Rappelons toutefois que les taux d'attaque étaient beaucoup plus faibles encore en cultures.

Dans la plupart des essais, les traitements foliaires (pyréthrinoïdes) ont permis des gains de rendement significatifs. En ce qui concerne l'efficacité sur le nombre de pieds chétifs, on avait observé une tendance favorable aux traitements les plus précoces (1 à 2 feuilles). On retrouve une même tendance au rendement, mais pas toujours significative à cause des phénomènes de compensation. Les doubles traitements apportent parfois une amélioration significative par rapport à une application unique. On n'observe pas d'effet dose des produits.

Parmi les traitements de semences insecticides testés, deux d'entre eux n'ont eu aucun effet positif : le T4 (lindane + endosulfan) et l'AUSTRAL (téfluthrine). Le CAPFOS (fonofos) donne des résultats irréguliers. L'imidacloprid (matière active systémique non homologuée actuellement sur céréales) est en tête dans tous les essais. Il est le seul traitement de semences pouvant se passer d'un complément de protection foliaire.

Les insecticides microgranulés du sol testés (CURATER à base de carbofuran, TEMIK à base d'aldicarbe et TEMIK M à base d'aldicarbe + lindane) ont une assez bonne efficacité, devenant bonne s'ils sont suivis d'un traitement foliaire. Toutefois, l'utilisation de ces produits nécessitant un semoir spécial n'est guère généralisable en pratique.

- Discussion :

Ces résultats doivent être interprétés avec précaution, car il s'agit d'essais implantés volontairement dans des situations très favorables à l'expression de la maladie : semis précoce, variété sensible ayant une faible capacité de compensation (Thésée), parcelles à localisation favorable à la maladie. Malgré ces précautions, les taux d'attaque ont été plus faibles que ceux observés en 1990, ce qui conduit peut être à surestimer l'efficacité de certains traitements.

De plus, la plupart de ces essais ont été contaminés également par la Jaunisse nanisante de l'orge (JNO). L'effet des produits sur le rendement n'est donc sans doute pas dû seulement à leur effet sur le VNB.

- Conclusion et préconisations pour les semis de 1991 :

Cette maladie n'ayant pas été observée en Lorraine jusqu'à ce jour, tout traitement spécifique contre les cicadelles s'avère inutile durant cet automne. Il suffit d'éviter les semis trop précoces.

Ces préconisations ne concernent pour l'instant que le blé tendre d'hiver. Un seul cas d'attaque grave sur orge a été observé cette année près de Chateaudun (il s'agit d'une souche de virus différente de celle infestant le blé). Ce cas restant isolé, il n'y a pas lieu actuellement de prendre des précautions particulières pour l'orge.

LIMACES

Les pluies ont été très favorables aux pullulations de limaces. Les derniers piégeages réalisés dans les colzas ont montré leur présence (6 limaces/m^2). Dès le semis des céréales, surveiller et intervenir rapidement après les premiers piégeages surtout si aucun antilimace n'a été mélangé à la semence.

P2 83